

## Enseignement sur les dons spirituels, Alès

### I. Définitions (9h20)

#### A) Dons spirituels et naturels (moi, 20min)

La question des dons spirituels dans l'Église est beaucoup plus large que ce qu'on pourrait penser. Avec Serge, à chaque fois qu'on en parle, on finit toujours par parler d'autre chose parce que ça change tellement de choses dans notre manière de vivre la vie en Église et dans notre manière de vivre notre vie chrétienne. Un domaine que ça touche en particulier est celui de l'ecclésiologie, c'est-à-dire notre manière de vivre l'Église. Pendant longtemps, on a vu l'Église comme étant une assemblée qui était dirigée simplement par le pasteur ou par le prêtre. Dans cette manière de voir les choses, le pasteur doit tout faire et l'assemblée ne doit s'occuper que des petites tâches administratives et bien simplement les travaux dans l'Église. De plus en plus, on a remarqué que c'était une mauvaise manière de fonctionner parce que ce n'est pas comme ça que la Bible décrit l'Église. Au lieu de parler de l'Église comme une association, la Bible parle de l'Église comme un organisme vivant : un arbre qui grandit ou bien un corps où tout le monde a sa place. Paul dit dans sa lettre aux corinthiens que ce corps est bien organisé et qu'il y aurait la pagaille si certaines personnes refusaient de faire leur travail et qu'ils décidaient de faire le travail d'un autre. Si les mains veulent faire le travail des pieds ça risque d'être compliqué parce que les mains n'ont pas été faites pour ça. Imaginez qu'un des pieds et des mains refuse de bouger. Tout devient tout de suite beaucoup plus compliqué pour tout le corps. Alors, bien sûr, la personne reste vivante et peut encore faire beaucoup de choses mais sans son pied ou sans sa main elle sera handicapée. Dieu veut donc que chacun dans l'Église prenne sa place pour que l'on puisse tous grandir dans la bonne direction. Paul dit que ces dons vont permettre

l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. (Ep 4,13-15)

Ce n'est pas une mince affaire ! Dans une Église où tout est bien agencé, c'est ce que nous pouvons vivre. Lorsqu'une Église n'est pas bien agencée, nous manquons ça et c'est triste parce que ce que Dieu nous propose dans ces versets est tellement extraordinaire. L'Église s'édifie lorsque tous les chrétiens vivent leurs dons spirituels.

Alors, de quoi parle-t-on lorsqu'on parle des dons spirituels ? Lorsque l'on parle des dons spirituels, on parle de « Toute aptitude particulière, donnée, dirigée et animée par le Saint-Esprit, possédée par un croyant (naissance spirituelle) et utilisée pour édifier le corps du Christ (l'Église) ».

Peut-être que vous êtes un peu étonnés par cette définition. Ici, on dit que seuls des croyants peuvent avoir des dons spirituels. Les non-croyants peuvent avoir des dons naturels (qui ne sont pas mauvais, voire même plus impressionnants que ceux des chrétiens) mais ils n'ont pas des dons spirituels. Pour qu'un don naturel puisse devenir spirituel, il doit passer par le même chemin que celui de la conversion. Il doit d'abord mourir à lui-même, c'est-à-dire que toute tentation d'auto-suffisance doit être détruite, notre manière d'utiliser ce don avant qu'il ne devienne spirituel doit être abandonné et on doit dire à Dieu : si tu veux utiliser ce don fais-le mais si tu veux que je ne l'utilise pas, fais-le également ! Par exemple, quelqu'un peut être très fort en leadership. Avant sa conversion, la boîte faisait de gros chiffres d'affaires grâce à son travail de gestion d'équipe. Il n'est pas impossible qu'après sa conversion Dieu dise : ta position de leader te conduit trop dans l'orgueil et dans l'autoritarisme, tu dois l'abandonner en tout cas quelques instants. En fait, laisser nos dons naturels mourir à eux-mêmes c'est laisser Dieu décider de leur utilisation. Après cette étape de mort à soi-même, dans la conversion il y a la nouveauté de vie. On doit laisser Dieu nous diriger dans l'utilisation de nos dons, on doit puiser notre force en lui et les utiliser pour l'édification de l'Église. En fait, toute la question des dons spirituels repose sur celle-ci : avec quoi voulez-vous construire l'Église ? Quelle est la différence entre une association et une Église ? Les dons naturels sont des dons que tous les hommes peuvent avoir (même des non-croyants). Ils ne sont pas mauvais, puisqu'ils sont donnés par Dieu, mais ils ne suffisent pas à construire l'Église. Sinon, ça voudrait dire qu'un non-chrétien pourrait édifier et diriger l'Église. Pour construire l'Église, il faut utiliser une autre force que notre force naturelle, il faut utiliser la force de Dieu. Nos dons spirituels ne dépendent donc pas de nos capacités mais de ce que Dieu nous donne. Un enfant ou un handicapé mental chrétiens ont des dons spirituels et du coup ils ont une place importante dans l'Église. C'est sûr qu'ils n'ont pas beaucoup de dons naturels et que dans une société ça serait impensable de s'appuyer sur eux, ce serait une perte de rendement d'une certaine manière. Mais nous sommes appelés à fonctionner de la manière dont Dieu nous dit. Il nous dit : toutes tes capacités ne sont rien à mes yeux. Tu fais ce que je te demande et je te donnerai la force pour le faire. C'est aussi ça la différence entre les dons naturels et les dons spirituels. Les dons spirituels peuvent surgir de nulle part. C'est Dieu qui donne ou qui enlève certains dons. Dans notre manière de vivre l'Église, nous sommes appelés à nous organiser selon les dons spirituels. Dernièrement j'ai lu une phrase d'une théologienne qui m'a beaucoup marqué : « Jour après jour, nous sommes appelés à faire des choix qui ne feraient aucun sens à moins que le monde invisible soit tout aussi réel que le monde visible. » (*Total Truth*, p. 362). Nous voulons vivre selon les dons spirituels, selon la force de Dieu en mettant les faibles en avant parce que nous croyons fermement en ces réalités spirituelles. Si Dieu n'existait pas, c'est sûr qu'il vaudrait mieux voir l'Église comme étant simplement une association et qu'il faudrait mettre ce qui ont des capacités naturelles en avant. Mais comme nous savons que Dieu

existe, qu'il agit dans le monde et qu'il se plaît à utiliser les plus faibles, nous sommes appelés à refléter cela dans toute notre vie d'Église.

B) Présentation des 15 dons (**Serge**)

C) Discussions et questions

## II. Principes (**10h30**)

A) Le principe-clé (**moi, 10-15min**)

Jusqu'ici nous avons parlé de comment construire l'Église et de ce qu'étaient les dons spirituels. Maintenant, avec Serge, on aimerait parler de comment vivre les dons spirituels. C'est bien beau de savoir ce que sont des dons spirituels mais si on n'a pas des principes directeurs qui nous aident à comprendre comment les vivre, on ne va pas aller très loin. Je vais parler du principe général et Serge va ensuite prendre le relais pour parler des principes plus spécifiques. L'enseignement sur les dons spirituels se résume en fait à ce verset-clé : « En chacun, l'Esprit-Saint se manifeste par un don pour le bien de tous » (1 Cor 12,7). C'est un bon verset à retenir par coeur. Il y a cinq parties dans ce verset. Deux au début (En chacun... l'Esprit-Saint), deux à la fin (par un don... pour le bien de tous) et une partie qui est centrale : se manifeste. D'abord « En chacun ». Ici Paul parle à une Église et il veut dire que tous les croyants ont des dons spirituels. Comme on l'a dit, peu importe l'âge ou la condition physique : Dieu ne regarde pas d'abord à ça mais à la foi en lui. Ensuite : « l'Esprit-Saint ». Les dons spirituels viennent de l'Esprit-Saint. Comme on l'a déjà dit, ça implique que seuls des croyants ont ces dons spirituels. Il y a besoin d'un changement de mentalité, d'une conversion pour que nos dons soient spirituels. Ce n'est que par la force du Saint-Esprit que l'on peut les vivre. On passe à la deuxième partie : « par un don ». Dieu donne au minimum un don spirituel aux chrétiens. Parfois on peut dire que Dieu ne nous a pas donné de dons mais c'est faux. Nous avons *a minima* un don. Enfin, « pour le bien de tous ». Les dons spirituels ne sont pas d'abord là pour nous-mêmes mais pour les autres. On va finir avec la clause centrale : « l'Esprit-Saint se manifeste ». Tout ce que l'on fait en rapport avec les dons spirituels c'est pour la gloire de Dieu. Nous vivons nos dons pour que nous puissions voir qui est Dieu et que les non-chrétiens tout autour de nous puissent comprendre qui est notre Dieu. Pour reprendre la théologienne que j'ai citée tout à l'heure :

Si nous nous trouvons en train de penser que nous pouvons faire le travail de Dieu de la même manière que le monde, comme si les armes du monde étaient adéquates, nous avons drastiquement sous-estimé la nature de la bataille parce que la bataille n'est pas seulement dans le monde visible mais surtout dans le monde invisible. La bataille n'est pas contre « la chair et le sang » disait Paul (Ep 6,12), et si nous essayons de combattre avec la chair, nous aurons l'effet d'un coup d'épée dans l'eau... Nous pouvons aller très loin et dire que si les chrétiens gagnent leurs batailles par des méthodes humaines, alors *ils ont réellement perdus*... De la même manière, l'opposé est vrai : si les chrétiens utilisent les armes que Dieu a prévues, si nous mettons nos talents à ses pieds, mourant à notre propre orgueil et à notre ambition, en obéissant aux principes moraux de l'Écriture

et en puisant nos forces par le Saint-Esprit... alors, même si selon les normes externes nous avons perdus, *nous avons réellement gagnés*. (*Total Truth*, p. 363)

Nous avons réellement gagnés parce que, dans notre manière de faire et dans notre manière de vivre nous avons montré qui Dieu était et il s'est manifesté parmi nous.

*Prières*

B) Les principes (**Serge**)

C) Discussions et questions

III. Motivation (**11h10**)

A) La motivation (**moi, 15min**)

La mise en pratique des dons spirituels est tout un programme et ça va demander des années de travail pour les vivre réellement. Ça demande de la patience, de la persévérance, etc. Moi-même, les idées que je vous présente je les ai essentiellement découvertes cette année au Vigan. Ça m'a pris du temps pour changer de mentalité et pour accepter cet enseignement. Maintenant, je partage cet enseignement mais ça va me demander encore beaucoup de temps pour le vivre comme Serge le vit (*parler de Berre aussi*). Il y aura des obstacles, il y aura des découragements ou bien même des dépressions et ce n'est que si vous avez un bon ancrage et de bonnes motivations que vous allez pouvoir les vivre. La question des motivations me fait penser à l'histoire de Simon le magicien (*Lire Actes 8,5-25*). Simon voulait la puissance du Saint-Esprit pour faire des miracles et pour que les gens l'écoutent. Et Pierre lui dit : « Que ton argent périsse avec toi puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent ! Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton coeur n'est pas droit devant Dieu ! Repens-toi donc de ta méchanceté » (Ac 8,20-22). C'est donc super important de réfléchir à nos motivations parce que ça change tout. Ici, à cause de cette mauvaise motivation, Simon ne peut pas vivre la puissance du royaume de Dieu. C'est la même chose pour nous : si nous n'avons pas les bonnes motivations, nous n'allons pas pouvoir vivre cette réalité spirituelle. Pour la vivre, Dieu nous appelle à nous repentir et à avoir un coeur droit devant lui. Je vous invite donc à un moment de prière et de silence. Je propose qu'on commence par un moment de silence pour qu'on puisse s'examiner chacun et demander pardon à Dieu ou aux autres si besoin.

*Silence et prière*

La motivation que Dieu nous donne c'est de vivre ce super passage d'Éphésiens que nous avons lu ce matin : « que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Ep 4,13). Le slogan de l'UNEPREF résume bien ce passage : En Christ, nous voulons être une famille unie, une alliance de vie, un peuple qui grandit. Les dons spirituels se vivent en Christ, ils ne peuvent pas être séparés du Christ ou de son corps, l'Église. Notre motivation principale, du coup, c'est de grandir dans notre relation avec Dieu et avec l'Église, que nous puissions être mûrs et que la gloire de Dieu soit

révélée. Vous vous rappelez notre verset-clé : « l'Esprit-Saint se manifeste » (1 Co 12,7). Notre motivation pour l'exercice des dons c'est que l'on devienne des instruments entre les mains de Dieu pour construire son royaume et pour accomplir sa volonté. Cela se manifeste aussi dans notre slogan (et je laisse Serge dire la suite).

- B) Les motivations (**Serge**)
- C) Discussions et questions

---

## **Après-midi**

### **IV. Discernement (13h30)**

#### **A) Les sept étapes pour discerner les dons (moi, 15min)**

On arrive maintenant à l'étape que vous attendiez tous : comment devons-nous faire pour discerner nos dons. Vous avez peut-être été surpris que ce ne soit qu'en après-midi que l'on commence à en parler mais j'espère que vous avez compris que tout ce qu'on a dit ce matin est super important et en lien avec cette étape et que sans l'enseignement qu'on a donné ce matin, réfléchir sur les dons spirituels ne va pas apporter grand-chose. Maintenant qu'on a vu tout ça, on aimerait vous partager une feuille de route type pour découvrir vos dons. Ce n'est pas une recette miracle ou parfaite mais c'est quelque chose qui marche et qu'on a fait faire à plusieurs reprises.

Alors déjà la première étape : C'est en servant dans l'Église que vos dons vont apparaître et s'exercer. On a déjà vu ça : comme les dons spirituels sont les dons du Christ, ils ne peuvent pas être détachés de son corps. Ils ont été donnés, pas pour qu'on s'amuse, mais pour qu'on construise et édifie l'Église. Ces dons, contrairement parfois aux dons naturels, sont là pour les autres. Si on ne se met pas au service dans l'Église, aucun don ne va pouvoir apparaître parce que ça va à l'encontre même de la définition des dons spirituels. Vous comprenez ? Parce que l'essence-même des dons spirituels c'est de servir, si on ne sert pas, il n'y a pas de dons spirituels.

Deuxièmement, laissez-vous enseigner par la Bible et ce qu'elle dit sur les dons spirituels, sur la consécration, sur la vocation de chaque chrétien, sur la vocation de l'Église. Laissez-vous appeler par le Seigneur ! C'est un peu cette étape qu'on a voulu faire avec vous mais il faut comprendre qu'elle ne s'arrête pas là. Les années prochaines vous allez continuer à réfléchir sur ce que ça signifie que de vivre selon les dons, sur la consécration et la place de chacun. Dieu nous donne des dons pour que l'on exerce une vocation/appel dans l'Église. Il nous met à part, il nous retire du monde justement pour que l'on puisse vivre cette vocation. Alors, pour découvrir vos dons, il faut chercher à réfléchir à la raison pour laquelle Dieu nous a sorti du monde et arrachés des griffes de Satan. Il ne nous a pas simplement sauvés pour nous sauver mais pour que l'on puisse vivre notre appel.

Après ça, nous avons un questionnaire qui permet de discerner dans l'ensemble quels sont nos dons principaux.

Mais comme on n'est pas parfaits, parfois il y a certains de nos défauts et de nos qualités que l'on ne voit pas naturellement. Comme les dons sont au service des autres dans l'Église, c'est capital de prendre du temps avec un autre chrétien. Souvent aussi, c'est quand on est avec d'autres chrétiens que Dieu dirige nos conversations. Pendant cette étape, c'est important de se laisser guider par Dieu dans la prière et la lecture de la Bible.

Ensuite, l'idée c'est d'en parler avec le conseil pour que chacun sache la place des uns et des autres dans l'Église. En tant que conseil, vous pourrez aussi discerner ensemble comment faire pour que cette personne mette au service ses dons.

Ensuite, on a un deuxième document qui explicite la définition de chaque don. Pour chacun de ces dons, on peut voir une force et une faiblesse. Pour pouvoir bien exercer ses dons, il faut savoir aussi quelles sont les limites ou nos endroits faibles sans ça, ils ne seront pas vraiment au service des autres.

Enfin, si Dieu vous a donné des dons et un appel c'est pour le vivre. Si vous utilisez vos dons normalement on va voir des choses se débloquent et l'Esprit va se mettre à agir autour de vous. Je ne parle pas de choses visibles comme la croissance numérique de l'Église mais des choses que seul Dieu pourrait faire. Si après avoir exercé vos dons vous voyez des personnes se détourner de leurs péchés, changer de vie, être plus assidus à l'Église, développer leur relation avec Dieu, grandir dans le fruit de l'Esprit et se convertir, là c'est un signe que Dieu travaille et que ce sont réellement vos dons spirituels. Ça ne veut pas dire qu'il n'y aura pas des obstacles ou que tout sera facile. Parfois, l'Église va même diminuer en nombres parce que des péchés seront révélés mais si Dieu se manifeste, vous aurez tout gagné.

## B) Les cinq signes de l'Esprit (**Serge**)

Maintenant imaginez qu'une personne se pointe dans l'Église et dise : j'ai un don spirituel d'enseignement. Alors vous le laissez enseigner et vous vous posez une question : comment est-ce que je peux savoir que quelque chose vient de Dieu ou pas ? Est-ce un vrai enseignement ou pas ? On a souvent entendu des personnes nous dire : « Dieu m'a dit que... » ou « Dieu m'a convaincu que... » ou « ce miracle m'a montré que Dieu voulait que... ». La Bible indique clairement que les voix, les visions ou les miracles ne sont pas toujours de Dieu. Ce n'est pas parce que quelque chose est surnaturel que ça vient forcément de Dieu. Dans l'Apocalypse, par exemple, beaucoup de personnes ont été séduites par la bête qui opérait des miracles sous leurs yeux (Ap 13). J'aimerais bien lire trois passages avec vous. *Lire Gal 1,6-8 et Deut 18,20-22 et 13,1-5*. En fait, ici on a déjà des critères intéressants pour savoir si quelque chose vient de Dieu ou pas. Déjà : est-ce que c'est

conforme avec la Parole, est-ce que c'est vrai et est-ce que ça nous tourne vers Dieu ou nous détourne de Dieu. Le pasteur et théologien Jonathan Edwards vivait à une période de réveil aux États-Unis et souvent dans ces périodes on voit des choses un peu invraisemblables parce que certaines personnes en profitent pour faire n'importe quoi ou pour gagner du pouvoir. Il avait besoin de construire une méthode qui lui permettait de savoir si quelque chose était de Dieu ou pas. Et du coup, il a commencé à étudier la première lettre de Jean et à regarder ce que Jean conseillait pour reconnaître les faux-prophètes. Il en a dégagé cinq principes fondamentaux : est-ce que ça m'encourage à aimer le Christ, la sainteté, la Bible, Dieu et les autres (notamment ceux dans l'Église). J'ai connu quelqu'un qui disait avoir un don d'évangélisation par exemple. Il a amené beaucoup de personnes à l'Église mais après coup on a réalisé qu'il ne les avait pas vraiment conduits à aimer le Christ, à lutter contre le péché, à lire la Bible, à aimer Dieu et à aimer l'Église de Dieu. Dès qu'il est parti, toute l'Église s'est écroulée parce que les personnes étaient attachées à une façade : à la musique, au dynamisme, à l'ambiance, mais pas aux choses essentielles. Cette personne avait peut-être une capacité naturelle à l'évangélisation mais la place qu'il a prise ne venait pas de Dieu, son travail ne venait pas de Dieu (ça ne veut pas dire que Dieu n'a pas pu en tirer de bonnes choses mais que ce n'était pas la vocation que Dieu lui avait donné). Lorsque l'on met en exercice nos dons, s'ils viennent vraiment de Dieu on devrait voir ces cinq signes inséparables. Mon don va conduire les autres à aimer Jésus, à lutter contre le péché, à lire la Bible et y trouver satisfaction, à aimer Dieu et à aimer l'Église (et les autres de manière générale). Si ce n'est pas le cas, peut-être que ce n'est pas un don spirituel ou que ce n'est pas là que Dieu vous appelle en priorité.

C) Discussions et questions

V. Équipe (14h30)

A) Les trois offices (Serge)

On va passer maintenant au dernier outil, celui qui parle du fonctionnement des équipes. Nous l'avons déjà vu tout au long de ce week-end, l'Église doit fonctionner comme une équipe où chaque personne est à sa place. On trouve cette place en fonction des dons que Dieu nous appelle à utiliser dans l'Église. Mais ce qu'il faut comprendre c'est que nos dons sont répartis selon trois pôles différents : celui de roi, de prêtre et de prophète. Alors, pourquoi est-ce que je dis ça ? En théologie réformée, on enseigne que Jésus-Christ était à la fois roi (puisque'il est notre Seigneur), prêtre (puisque'il s'est sacrifié pour nous) et prophète (puisque'il nous a apporté la parole de Dieu). *Voir aussi Heb 1,1-3.* Et la Bible nous dit que Jésus nous communique ces fonctions : nous sommes un peuple de rois, de prêtres et de prophètes, c'est-à-dire qu'en tant qu'Église nous devons diriger comme Jésus, nous sacrifier comme Jésus et proclamer la bonne nouvelle du royaume comme

Jésus. Mais certains vont être plus dans une de dirigeants, d'autres plus dans une position de service et d'autres plus dans une position d'enseignement. Avec Serge, on aime beaucoup reprendre l'image du bus. Dans un bus il y a un conducteur, un mécanicien multi-service et quelqu'un qui fournit l'essence, l'énergie. Sans ces trois personnes, le bus ne pourra aller nulle part. Dans l'Église c'est la même chose. Certains sont appelés à diriger (ceux qui sont dans la position royale), d'autres à vérifier que l'Église est en bon état matériel, émotionnel (ceux dans la position de prêtre) et ceux qui sont appelés à proclamer la Parole de Dieu (les prophètes). Alors, simplement une petite parenthèse. Lorsque l'on parle de roi ou de dirigeant, ça ne résonne pas très bien dans notre tête. En France en particulier, on apprécie couper la tête au roi et on est fier de la révolution. En fait, la Bible n'a rien contre une bonne autorité. Elle dit même que sans autorité il y a un problème. On peut penser au livre des juges par exemple, ou l'auteur répète : il n'y avait pas de roi en Israël, chacun faisait ce qui lui semblait bon. Israël périssait parce qu'il n'avait pas de dirigeants et souvent dans nos Églises nous nous détournons de Dieu et nous avons des problèmes parce que nous n'avons pas de dirigeants qui nous donne la vision et la démarche à suivre. Sans ces dirigeants, chacun fait ce qu'il lui semble bon et le péché n'est pas condamné. C'est donc important d'en avoir. Bien sûr, ces dirigeants doivent être des exemples et ne pas diriger dans un autoritarisme.

Je vous invite donc à regarder ces trois positions de roi, prêtre et prophète avec moi pour voir à quels dons ils correspondent (*regarder la fiche et parler des spécificités de chaque position, avec l'exemple d'Angela et de moi*). Ces trois positions doivent travailler ensemble dans une même direction autrement, on avance comme si on avait un frein à main. Souvent il y a un problème parce que les prêtres veulent diriger, que les rois ne veulent pas diriger et que les prophètes se taisent ou parlent trop. En fait, les prophètes et les prêtres doivent être là pour alimenter la direction des rois (*la flèche*). À l'Église de Berre, par exemple on a eu une belle expérience il y a un an. Quelqu'un en position de roi a eu l'idée de faire un vide-grenier, il l'a communiqué à quelqu'un qui avait la position de prêtre et qui savait comment organiser matériellement ce vide-grenier. Nous avons demandé à quelqu'un qui avait une position de prophète de venir pour inviter ses amis au vide-grenier et pour communiquer l'évangile aux différentes personnes qui seraient là. Résultat : une personne qui n'avait quasiment jamais mis les pieds dans une Église, vient maintenant toutes les semaines à notre groupe de maison et se trouve dans un chemin de conversion où elle commence à comprendre le Christianisme. Maintenant, on a aussi vécu des vide-greniers où on n'avait pas invité les prophètes à venir parce que l'idée était venu d'un prêtre et elle n'avait pas la vision pour aller plus loin. Résultat : peu de personnes sont venus au vide-grenier et personne n'a entendu l'évangile ce jour-là et nous n'avons pas eu de contact avec les différentes personnes de la ville.

C'est là que l'image du bus est importante à se rappeler parce qu'elle nous permet de comprendre facilement les faiblesses de chaque position. Le pilote veut conduire et aller toujours plus loin,

même si les personnes derrière ne suivent pas, qu'il n'y a pas assez d'essence ou que la voiture est en mauvais état. Il aura tendance à laisser les personnes sur le trottoir parce qu'ils sont trop lents à ses yeux. Le mécanicien aura tendance à vouloir tout le temps réparer la voiture et à ce que tout soit parfait. Du coup, l'Église sera toujours à l'arrêt. Je me rappelle dans une réunion, il y avait une personne comme ça qui voulait que tout soit parfait administrativement qu'il nous empêchait d'avoir toute vision pour l'organisation. Le fournisseur d'énergie voudra tout le temps mettre de l'essence, même si ça déborde. Il ne voudra pas nous laisser partir parce qu'il veut trop fournir de l'énergie. Parfois les prédicateurs sont un peu comme ça, et moi aussi, on veut tellement donner qu'on ne laisse pas les gens digérer ou bien avancer tant qu'ils n'ont pas tout compris. À chaque fois que l'on crée une équipe pour un projet, c'est donc important d'avoir ces trois types de personnes qui sont coordonnés les uns avec les autres. Sans quoi, il y aura forcément un problème.

## B) Les exemples pratiques et historiques (**moi**, 15min)

On va maintenant parler exemples concrets et pratiques de comment ces trois offices ont été mis en pratique. C'est avec ça qu'on arrivera peut-être à mettre un peu plus des mots sur ces réalités spirituelles dont on a parlé. En réfléchissant avec Serge on s'est dit que de parler de la Réforme protestante et de notre discipline était un bon exemple de comment vivre ces trois offices dans une Église. Ce n'est qu'un exemple, nous ne disons pas qu'il faut tout faire de la même manière. Toutefois, les exemples nous aident à concrétiser notre vision, et nous aident à l'adapter à notre contexte. Jean Calvin était celui qui a beaucoup parlé des trois offices.

### 1. Les trois offices chez Calvin

Tout d'abord, il faut savoir que Jean Calvin était un réformateur, c'est-à-dire qu'il voulait apporter la Réforme protestante à une ville/pays tout entier. Il habitait donc à Genève où il propageait l'enseignement de la Bible. C'est après avoir été expulsé de la ville qu'il a compris beaucoup de ses erreurs. Il a remarqué qu'il n'avait pas assez travaillé la question de la structure de l'Église. Lorsqu'on l'a invité à revenir à Genève, la première chose qu'il a faite a été d'écrire les *Ordonnances ecclésiastiques* où il nomme les différents ministères/offices dans l'Église. Pour lui, il faut qu'il y ait trois pôles :

- la gouvernance/direction avec les anciens et les pasteurs
- l'enseignement, avec les pasteurs et les docteurs
- le diaconat avec les diacres.

On retrouve donc la dimension royale, prophétique et sacerdotale dont on a parlé tout à l'heure. Pour notre confession de foi, la confession de foi de la Rochelle qui a été en grande partie rédigée

par Jean Calvin, on doit diviser les ministères de la même manière : « Quant à l'Église véritable, nous croyons qu'elle doit être gouvernée selon l'ordre établi par notre Seigneur Jésus-Christ, à savoir qu'il y ait [1] des pasteurs, [2] des surveillants et [3] des diacres, afin que [1] la pureté de la doctrine y soit maintenue, [2] que les vices y soient corrigés et réprimés, [3] que les pauvres et tous les affligés soient secourus dans leurs besoins, que les assemblées se tiennent au nom de Dieu et que les adultes y soient édifiés, de même que les enfants. » (art. 29). Déjà à cette époque l'Église ne pensait pas qu'on était inter-changeable mais respectait la place de chacun selon son appel qui dépend des dons que Dieu leur fait.

Alors concrètement, à quoi est-ce que ça ressemblait à Genève lorsque Calvin a mis ces *ordonnances ecclésiastiques* en pratique ? La mise en place a été très complexe parce qu'il devait tout apprendre de la religion protestante aux paroissiens qui étaient catholiques avant. Les anciens devaient diriger l'Église et vérifier la bonne mise en pratique des prédications dans la vie de tous. Les anciens avaient donc un rôle capital dans la gestion de l'Église, sans eux on pouvait prêcher pendant des années mais sans que personne ne change. Ils devaient donc avoir un don de pastorat, de discernement, d'encouragement (parce que ce n'était pas que des reproches), de direction et de coordination. Mais les anciens savaient ce qu'ils devaient corriger grâce à l'enseignement des pasteurs et des docteurs. À cette époque, les pasteurs étaient surtout des enseignants qui partageaient l'évangile autour d'eux. Les pasteurs se réunissaient toutes les semaines et formaient la compagnie des pasteurs où ils écoutaient une prédication et discuter des questions théologiques qui remontaient. Ils examinaient les dossiers de candidature pastorale, etc. Les anciens et les pasteurs se réunissaient également (en consistoires) toutes les semaines pour parler des personnes à accompagner, des situations complexes que les anciens n'arrivaient pas à gérer (il avaient donc également une dimension de règne). Nous pouvons voir que ces pasteurs et docteurs avaient donc un certain don de prophétie, d'enseignement, d'évangélisation, de foi et de créativité. Enfin, se trouvaient les diacres. Malheureusement on trouve un peu moins d'information sur la manière dont les diacres fonctionnaient dans les écrits de Calvin. On sait qu'ils aidaient au besoin physique des membres de la communauté spirituelle (l'Église) et locale (la ville). Ils donnaient de l'argent aux plus nécessiteux, ils visitaient les malades. D'où leur don d'intercession, d'hospitalité, de miséricorde, de générosité et de service.

## 2. Dans notre discipline

Nous retrouvons d'ailleurs tout cela dans notre discipline : « Le ministère biblique d'ancien (*presbuteros, episkopos*) consiste à diriger l'Eglise selon les Ecritures. » (Titre C, section I, article 3) « Le pasteur est un ancien qui exerce le ministère de la Parole. Il a la charge d'enseigner, d'exhorter,

de prêcher la Parole et d'administrer les sacrements (1 Timothée 5.17). » (Titre C, section I, article 10), « Le service des diacres est appelé diaconat. C'est un ministère d'assistance et de soutien qui s'exerce prioritairement au sein de l'Église : assistance et soutien des plus faibles (personnes seules, malades, âgées, isolées, en situation précaire, enfants, orphelins...) ; prise en charge des tâches matérielles et organisationnelles de l'Eglise, en appui au ministère des anciens. Le service des diacres ne remplace pas la diaconie de toute l'Eglise ; il tend au contraire à la développer. » (Titre C, Section II, article 26).

### C) Discussions et questions

#### VI. Mise en pratique chez trois personnes **(15h : moi)**